

### Délégation "Territoires de vie quotidienne"

---

22 fév. 09

#### Contribution de Jean RENARD

##### Brême et Nantes

##### **Plaidoyer en faveur d'une nouvelle architecture des territoires dans l'Ouest ou**

##### **Un exemple à méditer le cas de l'organisation des territoires dans l'Allemagne du nord-ouest**

Une fois encore on s'interroge sur le découpage territorial de la France dont certains considèrent qu'elle possède trop de strates administratives. Les régions de l'Ouest de la France n'échappent pas aux propositions et suggestions plus ou moins argumentées. C'est une question récurrente et sans doute un peu vaine à l'heure de la crise que nous traversons. La commission dirigée par un ancien premier ministre (Balladur) doit rendre ses conclusions sur la nouvelle architecture des régions et départements et leurs relations.

Dans ce débat, on le sait deux propositions s'affrontent et s'opposent pour l'Ouest. Soit la constitution d'une grande région par fusion ou entente entre les régions existantes, sous la forme de collaborations sur les transports, la recherche, l'avenir du littoral, la santé. C'est la thèse défendue par les autorités économiques du type chambre de commerce ou encore récemment par le géographe angevin Jean-Baptiste Humeau (Ouest-France du 17 janvier 2009). Soit, au nom de la culture et de l'histoire, le retour ou le repli sur les provinces de l'Ancien régime, c'est la thèse défendue par des universitaires et des hommes politiques de Bretagne.

Une troisième proposition nous semble devoir être envisagée. Elle le fut naguère par le professeur Alain Chauvet dans sa thèse publiée en 1994, « Porte nantaise et isolat choletais, essai d'analyse régionale ». On peut la reprendre en examinant et en s'appuyant sur l'exemple des configurations administratives de l'Allemagne du nord-ouest. On le sait notre voisin a résolu son architecture des territoires après la dernière guerre et semble bien s'en porter.

Il s'agit de reconnaître à la métropole nantaise, du fait de sa position géographique, et de sa dualité fondamentale à la fois bretonne et ligérienne, un statut particulier à l'image des ports de Brême et de Hambourg, qui sont des länder à part entière. Rappelons en effet pour mémoire que le gabarit des régions allemandes est très différent d'une région à l'autre contrairement à l'idée reçue en France. Il est de très vastes régions, issues il y a peu d'états qui n'ont disparu qu'à la fin du XIXe siècle lors de la

création de l'Empire de Bismarck, comme la Bavière. Il en est d'autres qui sont de la taille de nos petits départements, comme les länder de la Sarre ou de Hambourg.

Un double postulat est à l'origine de notre proposition. Nantes est par sa taille et ses fonctions la seule métropole à dimension européenne de l'Ouest, et elle n'est pas une véritable capitale pour la totalité de sa région administrative, et la construction des Pays de la Loire demeure, en dépit des évolutions récentes, encore artificielle. Elle est plus et différente qu'un simple chef-lieu de région. Nantes est un port de type hanséatique ouvert sur le grand large, proche du type de Hambourg et de Brême. Si la comparaison avec Hambourg est difficile à soutenir du fait du poids respectif des deux agglomérations et du fait que l'Elbe contrairement à la Loire demeure un axe fluvial économique actif avec un arrière-pays considérable, il en est différemment de Brême.

On retrouve beaucoup de points communs entre ces deux villes-ports. Poids démographique voisin. Avant-port dans les deux cas (Bremerhaven et Saint-Nazaire) qui aujourd'hui regroupent les fonctions portuaires par glissement vers l'aval des industries. Une seule communauté portuaire couvre chaque estuaire. Les trafics sont comparables en beaucoup de points, notamment trafic roulier, bois, produits exotiques, vrac solide. Il y a un projet de terminal en eau profonde, et une structure privative a été mise en place par évolution du statut des ports. Une même attention est portée aux problèmes environnementaux des zones humides fragiles des estuaires. Une histoire voisine de ports commerciaux et industriels de type hanséatique les rapproche, ils ont été des ports d'embarquement au XIXe siècle pour l'Amérique. D'importantes friches industrielles à recycler et en cours d'urbanisation se retrouvent (Ile de Nantes et Uberseestadt) avec un masterplan à Brême, le projet Chemetof à Nantes. La présence dans les deux villes de marchés de gros en font des centres de redistribution sur un vaste espace régional (MIN, Bremen Grobmarket). Les relations ont longtemps été ténues avec les campagnes et l'arrière-pays rural n'en faisant pas des capitales régionales. Les fonctions relevant de l'Etat sont, ou étaient jusqu'à peu de temps, situées en d'autres villes proches (Rennes, Poitiers, et du côté allemand Hanovre et Göttingen). Une même volonté de transformer les deux avant-port existe : projet ville/port à Saint-Nazaire, projet Alter/Neuer Hafen à Bremerhaven. Enfin il y a une recherche de produits culturels et ludiques du type machine de l'île, ou d'innovations technologiques de l'information et du multimédia dans les deux villes.

On pourrait allonger les ressemblances faisant au total de ces deux villes de véritables villes sœurs.

Or Brême constitue un land à part entière, totalement entouré, enserré et enclavé par une grande région qui est la Basse Saxe, partie occidentale de la Saxe historique, (preuve que les allemands n'ont pas respecté les limites des anciens états) forte de 48 000 kilomètres carrés et abritant plus de 8 millions d'habitants, avec Hanovre comme capitale, et 8 autres villes de plus de 100 000 habitants, dont Brunswick et Wolfsburg (site de l'entreprise automobile Volkswagen). C'est aussi la première région agricole allemande, comme l'Ouest l'est pour la France.

Brême n'est donc pas capitale d'une grande région, elle est à la fois différente et plus, puisque la ville et le port rayonnent sur un vaste espace qui dépasse le gabarit d'une région française.

Alors pourquoi pas imaginer de donner à Nantes, et au département de la Loire-Atlantique tout entier, un statut voisin ou identique à celui de Brême. Ce serait reconnaître et accepter la hiérarchie urbaine dans l'Ouest faisant de Nantes, du fait de son poids démographique, de sa position pivot, de ses fonctions et de sa dynamique attestée par nombre d'indicateurs, la métropole de ce vaste ensemble, lequel pourrait conserver trois régions classiques : la Bretagne à quatre départements, les Pays de la Loire avec Angers comme relais et capitale, et la région Poitou-Charentes avec Poitiers. Notons au passage qu'une telle architecture des territoires se retrouve peu ou prou dans le grand sud-est, Marseille ayant vis-à-vis des régions qui l'entourent un rôle identique à celui de Nantes, c'est-à-dire le fait d'être différente et plus qu'une simple capitale régionale.

Ce serait aussi reconnaître le fait géographique majeur que dans nos sociétés post industrielles du monde occidental l'espace est désormais organisé par les villes, et qu'il existe une hiérarchie urbaine. Il ne l'est plus par les provinces héritées d'une histoire multiséculaire, sinon il faudrait rétablir l'état bourguignon de Charles le Téméraire, l'Anjou du roi René ou la Bretagne de François II.